

DE L'ESSENCE D'UN PEUPLE

ALEXIS DURAND-SADDIER



Partons ensemble pour un petit voyage. Nous sautons dans notre voiture pour sillonner les routes du Québec. Les premiers kilomètres n'ont rien de dépaysant. Quelques maisons standards de part et d'autre du chemin, rien d'extravagant : petites maisons aux revêtements de vinyle (imitation bois), parfois un peu de briques décoratives. Après une demi-heure de route, dans le brouillard montant du matin, on aperçoit à gauche, au bout d'un cul-de-sac, un vieux pont couvert condamné, vestige d'une autre époque. Il tient encore debout, solide dans sa désuétude. Ça vaut le détour. Puis, nous reprenons notre chemin vers les grands centres du sud. Nous roulons longtemps. Ici et là, des chantiers de construction. Des grues soulèvent d'immenses poutres d'acier pour ériger les complexes industriels et commerciaux de demain. Parfois, un bâtiment récent se démarque : des pièces de bois apparentes pour donner un peu de cachet...

Dans un grand centre-ville, on s'arrête dans un café branché. Le style du serveur capte notre attention : barbe longue, veste à carreaux rouges et noirs, une épinette tatouée sur son bras gauche. Drôle de contraste. Notre café terminé, nous prenons la route du retour. En remontant vers le nord, on devine les coupes forestières derrière les lisières boisées.

Notre voyage est terminé. Nous voilà de retour à la maison, au bureau ou ailleurs, à lire un éditorial du Couvert boréal.

Lorsque j'étais jeune étudiant en foresterie, je me souviens que nous citions souvent en exemple les pays scandinaves : modèles d'inspiration tant pour leur qualité de vie que pour leur foresterie. Alors, nous rêvions de faire un Québec « scandinave ». Aujourd'hui, je vois les choses un peu différemment; je ne rêve plus. Car le fait d'imaginer un Québec fier de ses forêts ne devrait plus tenir du

rêve, mais d'un fait depuis longtemps établi! Plus qu'une ressource, la forêt a énormément contribué à forger notre identité collective... Je vois donc pour nous tous, et pour ceux qui nous suivront, un Québec qui exposera fièrement sa nordicité, en nous gardant bien de nous comparer. J'imagine un Québec qui intégrera l'utilisation du bois dans son mode de vie, tant pour ses usages domestiques que pour ses travaux d'ingénierie; qui en fera un code d'honneur. Je vois pour nous des dirigeants qui prendront les moyens de nos ambitions et qui doteront nos politiques d'une véritable vision forestière québécoise, durable et responsable; une vision qui s'impose plus que jamais, non seulement pour contribuer à la lutte aux changements climatiques, mais pour nous unir et nous démarquer en tant que peuple innovateur. Nous avons ici l'expertise et les ressources pour faire bien... pour faire plus... pour faire mieux. C'est cette vision qui attirera à elle la relève de demain. Une relève passionnée et investie, j'en suis certain.

Notre voyage, alors, serait bien différent : partout où porterait le regard, allant de la finition de maisons chaleureuses aux grands projets d'infrastructures, nous verrions du bois. Du bois véritable et d'ici, omniprésent; comme le fil conducteur d'une grande œuvre identitaire collective. Et en remontant vers le nord, traversant sans hâte une forêt riche, pérenne et en santé, nous la ressentirions sans doute, cette fierté à pouvoir nous expliquer ses multiples usages, exposés en toute franchise. Cette fierté, surtout, à pouvoir nous expliquer d'où nous venons... et vers où nous allons.

Alors, à ceux qui rêvent encore, je dis que cette vision est juste là, à portée de main. Comme l'illustre notre serveur de café, la forêt est déjà en nous. ■



Photo : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Route_101_\(Qu%C3%A9bec#/media/Fichier:QC_Hwy_101.JPG](https://fr.wikipedia.org/wiki/Route_101_(Qu%C3%A9bec#/media/Fichier:QC_Hwy_101.JPG)